

BLUMACTU

2021-2022

SOUTIEN, STAGES,
ACTIONS PARTICIPATIVES
THÉÂTRE, RENCONTRES, IMPRO

DU RENOUVEAU ET DE LA
DIVERSITÉ POUR NOS
ÉLÈVES !

COURSE PARRAINÉE
Action **THINK PINK**

Sommaire

| | |
|---|----|
| Une année compliquée... | 3 |
| Un soutien continu aux élèves en difficulté | 4 |
| Projet BALE | 4 |
| Des stages en entreprise pour les rhétos ! | 5 |
| Les Amis de l'Athénée Fernand Blum | 6 |
| Un peu de football | 6 |
| Une rencontre avec Michel De Herde, échevin de l'Enseignement | 6 |
| Les belles potagères sont de retour | 8 |
| L'AFB en vedette ! | 9 |
| À la découverte du CERN ! | 10 |
| « On ne naît pas raciste, on le devient » | 10 |
| Les Oubliées de l'histoire des sciences | 12 |
| Another Brick, coup de cœur des 3 Roo1 ! | 13 |
| La décolonisation de l'espace public | 14 |
| Ta story a de la classe ! | 14 |
| À la découverte de l'Art Nouveau | 15 |
| Voyage des rhétos de Renan à Ittre | 16 |
| 3, 2, IMPRO ! | 17 |
| Le Petit Prince | 18 |
| Au pays des mouches-scorpions | 19 |
| La Marche des Femmes pour leurs droits | 19 |
| Un voyage thérapeutique à Saint-Hubert ! | 20 |
| Mes projets à court et à long terme | 21 |
| Atelier pratique de pleine présence au parc Josaphat | 23 |
| Nos soirées au théâtre | 23 |
| Illusions perdues | 24 |
| El Dia de los Muertos | 25 |
| La bibliothèque des ducs de bourgogne | 25 |
| Maurice, cher Maurice | 26 |
| Course parrainée | 27 |
| Un jeune retraité | 28 |
| « Vis ma vie de prof » | 30 |

Photo de couverture par Jean-Vincent DAVID - Cour de récréation de l'implantation Roodebeek.

UNE ANNÉE COMPLIQUÉE...

Cette année encore, nous avons dû nous adapter aux différentes vagues de l'épidémie. Mais contrairement aux années précédentes, nous avons pu éviter la fermeture de l'école ainsi que les apprentissages à distance pour une grande majorité de nos élèves. Évidemment, afin de limiter les contaminations, nous avons été vigilants au port du masque, à la désinfection des mains, à l'aération des locaux et aux placements des élèves au sein des classes. Seules trois classes ont dû être fermées pour une semaine et nous avons pu organiser sereinement nos sessions d'examens.

Sous le signe de la bienveillance

Depuis janvier 2021, dans le cadre des contrats d'objectifs que chaque école de la Fédération Wallonie-Bruxelles doit s'engager à suivre, nous en avons choisi trois afin de soutenir au mieux nos élèves. Pendant les six prochaines années, nous nous efforcerons d'améliorer leur maîtrise de la langue d'apprentissage, d'obtenir de meilleurs résultats aux épreuves externes (CE1D et CESS) et de renforcer la bienveillance au sein de l'école. De nombreux projets ont été mis en place dès cette année grâce à la motivation de l'équipe pédagogique et éducative (création de lexiques dans les différentes matières enseignées, travail sur la confiance en soi, développement de l'expression orale à travers des ateliers d'art et d'expression, étude encadrée durant les examens, tutorats Schola-ULB proposés à tous les élèves des deuxième et troisième degrés, mise en place de la journée de dépaysement pour les troisièmes années...). Cette année, en raison de la pandémie, il nous semblait judicieux de placer nos réflexions sous le signe de la bienveillance. Une équipe de professeures soutenue par le CPMS a ainsi mis en place une cellule d'écoute à la disposition des élèves en cas de situation de harcèlement. Parallèlement, nous avons collaboré avec BALE (ASBL Bienveillance à l'école) afin de sensibiliser les enseignants, les élèves et prochainement les parents à la problématique du harcèlement.

Une école qui vit

La pandémie a fortement limité les découvertes pédagogiques extra-muros. Mais, comme vous allez le constater tout au long de cette publication, l'équipe pédagogique a permis à nos élèves de trouver leur épanouissement par le biais d'un grand nombre de projets en invitant divers acteurs culturels à participer à la vie de l'école. Dès que les conditions sanitaires se sont améliorées, nos élèves ont pu s'enrichir pédagogiquement au travers d'un grand nombre d'excursions. Des voyages scolaires pour nos élèves de rhétorique et pour une classe de troisième année ont même pu être organisés. De beaux souvenirs pour nos élèves qui n'ont pas été épargnés ces deux dernières années.

Joies et tristesses

Cette année encore l'école a vécu ces moments de joie et de tristesse. Notre directeur-adjoint, Didier Mazairac, a annoncé la naissance de son septième enfant et nos collègues Greiss Saiti, Khadija Darbi et Derya Küçük sont des mamans comblées par l'arrivée d'un petit trésor au sein de leur foyer. Félicitations aux heureux parents !

Par ailleurs, nous avons perdu notre ancien professeur Maurice Van Volsom, professeur de sciences économiques et passionné de musique classique.

Ce n'est qu'un au revoir...

Serge THOMAS, professeur de chimie, a décidé de passer le flambeau. Fin juin, Serge voguera vers d'autres occupations et nous lui souhaitons le meilleur pour sa nouvelle vie.

Pendant de nombreuses années, Serge a transmis sa passion pour la chimie à un grand nombre d'élèves. En réflexion permanente sur ses pratiques pédagogiques, Serge n'hésitait pas à les modifier régulièrement afin d'y donner du sens, de la rigueur et d'obliger ses élèves à se dépasser. Merci, Serge.

Et bien des choses encore...

Pour le reste, je vous invite à découvrir l'ensemble de nos projets, de nos réflexions... à travers les pages qui suivent et je vous souhaite d'ores et déjà d'excellentes vacances d'été.

Anne DUHEM,
directrice de l'Athénée Fernand Blum

UN SOUTIEN CONTINU AUX ÉLÈVES EN DIFFICULTÉ

Créé dès 1989, Schola ULB n'a cessé de prendre de l'ampleur ces dernières années. Le principe du tutorat est assez simple : les élèves du primaire et du secondaire d'un des 125 établissements partenaires de la Région bruxelloise peuvent s'inscrire - gratuitement ! - à une ou plusieurs séances prises en charge par un ou une étudiant.e de l'enseignement supérieur. L'objectif est certes, assez classiquement, d'aider l'élève à mieux comprendre la matière vue en classe avec son professeur, mais aussi et surtout de retrouver la confiance en soi, souvent perdue quand s'enclenche la spirale de l'échec.

Les élèves sont rassemblés par matière spécifique en groupes de 8 maximum, ce qui permet un encadrement différencié. Chaque tuteur/tutrice est formé.e par l'ULB pour remplir au mieux sa tâche. Sans surprises, les matières les plus demandées sont les mathématiques, la physique et le néerlandais mais d'autres matières sont proposées en début d'année. C'est ainsi que nous organisons également, au sein de l'AFB, des tutorats d'anglais, de français mais aussi de méthodologie car c'est souvent là que le bât blesse.

Les séances sont organisées les mardis et jeudis de 16h40 à 18h10. Cette année, nous avons organisé pas moins de 36 groupes suivis par environ 200 élèves. Un record !

En début de chaque année, le projet est présenté en détails aux parents via Smartschool. Chaque élève, de la 3^e à la 6^e année, a le loisir de s'inscrire. Un suivi permanent est ensuite assuré pour veiller tout au long de l'année à la bonne circulation des informations - pratiques et pédagogiques - entre les différents intervenants - élèves, parents, tuteurs et professeurs de l'athénée.

Pour les élèves du premier degré, une étude encadrée est assurée les lundis, mardis et jeudis, en fin de journée. L'inscription est, là aussi, totalement libre et gratuite. L'accent est mis sur une aide à la bonne organisation du travail dans un climat propice à l'étude. Toutes les séances, qui rassemblent 15 élèves maximum, sont prises en charge par un professeur de l'athénée.

Pour tout renseignement, n'hésitez pas à me contacter via Smartschool.

Bruno BERNAERTS,
coordinateur Schola et Études encadrées

PROJET BALE

Dans le cadre de notre contrat d'objectifs qui a débuté en janvier 2021, nous avons émis la proposition d'améliorer le bien-être à l'école.

Conscients qu'il était important de pouvoir permettre aux élèves de s'exprimer sur les différentes difficultés

qu'ils pourraient ou peuvent vivre à l'école, nous avons fait appel à l'ASBL BALE (Bienveillance à l'école). Cette ASBL a tout d'abord aidé l'équipe pédagogique et éducative à mettre en place les cercles de parole. Et ensuite, une dizaine de professeurs volontaires et la direction ont été formés à la gestion de la problématique du harcèlement (présente dans toutes les écoles). Parallèlement, BALE a eu l'occasion de rencontrer toutes les classes afin de présenter le projet aux élèves et leur a proposé, sur base volontaire, de devenir des jeunes ambassadeurs. Les élèves qui ont positivement répondu à cet appel ont été formés durant une journée complète à l'apprentissage de certaines techniques d'écoute et au rôle de relais qu'ils auront dans l'établissement.

Un cercle de parole ?

Le cercle de parole permet aux élèves d'apprendre à se connaître, à s'estimer et à connaître l'autre dans sa similarité et sa diversité. Le cercle se déroule en deux phases : le dépôt de la parole et le rappel de la parole.

Lors du dépôt de la parole, des règles sont énoncées et doivent être respectées (engagement au secret, absence de jugement et de moquerie).



Quant au rappel de la parole : il s'agit d'un moment où les autres membres du groupe reformulent la parole déposée. C'est un moment de reconnaissance par le groupe.

BALE ?

BALE œuvre à l'amélioration du climat scolaire et contribue à ce que l'école soit un espace accueillant et bienveillant dans lequel les adolescents :

- prennent conscience d'eux-mêmes et de leur ressemblance à l'autre ;
- développent l'estime de soi et le respect de l'autre ;
- établissent des relations sociales riches et chaleureuses les uns avec les autres ;
- déconstruisent les préjugés qui induisent l'hostilité et mènent aux violences.

Le bien-être des élèves, leur épanouissement, le développement de compétences socio-émotionnelles constituent des acquis majeurs par ailleurs essentiels au développement de valeurs démocratiques et civiques.

Les enseignants tirent également profit d'un climat scolaire positif. Il conditionne l'équilibre émotionnel et facilite les apprentissages.

Un beau projet qui aidera chaque acteur de l'école !

Anne DUHEM,
directrice de l'Athénée Fernand Blum

DES STAGES EN ENTREPRISE POUR LES RHÉTOS !

Depuis de nombreuses années, nous souhaitons la mise en place de stages pour nos élèves du troisième degré. L'objectif est double : répondre à une demande de la Fédération Wallonie-Bruxelles et pouvoir faire découvrir le monde du travail à nos élèves car ils seront inmanquablement confrontés au moment délicat du choix de leurs études supérieures. Il est donc essentiel de pouvoir les aider en leur présentant les différents parcours possibles au sein du monde du travail.

Pourquoi cette année ?

Cette année, nous avons pu travailler avec Célestine Marchant, psychologue engagée au sein du Centre CPMS dans le cadre des fonds européens destinés à surmonter la crise sanitaire. Des projets de bien-être à l'école et des soutiens scolaires ont progressivement pu être mis en place. C'est ainsi qu'a été lancée une journée dédiée aux élèves de 6^e année (activités ludiques et sportives) et une soirée de rencontre avec des professionnels afin de leur faire découvrir les métiers. Nous avons également proposé à Célestine Marchant de mettre en place les stages à destination des élèves de 6^e année. Dès septembre, nous avons commencé à réfléchir à leur organisation. Et, deux mois plus tard, Célestine a proposé une convention afin que chaque partie (élève, école et entreprise) connaisse les modalités d'organisation de ces stages. Si la crise sanitaire a freiné ce bel élan, nous avons néanmoins pu faire valider la convention par le Pouvoir Organisateur dès les premiers assouplissements des mesures sanitaires. Le projet a ensuite été présenté aux élèves et des tutoriels leur ont été fournis pour faciliter leur recherche d'un lieu de stage correspondant à leurs attentes. Les rhétoriciens ont eu un peu plus d'un mois pour faire signer leurs conventions. En cas de difficulté, nous leur avons proposé de les effectuer au sein de la Commune de Schaerbeek. Un cahier de stage a été préparé afin de permettre aux élèves mais aussi aux entreprises de relever les points forts de cette nouvelle expérience qui s'est déroulée les 5 et 6 mai derniers. Nous espérons que ce nouveau projet aura aidé nos rhétoriciens à s'orienter dans leurs études et que l'AFB pourra désormais rééditer cette expérience chaque année.

Anne DUHEM,
directrice de l'Athénée Fernand Blum

LES AMIS DE L'ATHÉNÉE FERNAND BLUM

Tout au long de l'année, l'Association des Amis est présente pour améliorer les conditions de vie à l'Athénée. Autant les enseignants que les étudiants peuvent demander de l'aide pour organiser une soirée, pour soutenir financièrement une sortie... En fin d'année, les Amis offrent également de nombreux prix aux élèves et octroient des bourses d'études aux élèves les plus méritants.

Notre Comité peut être constitué de parents, d'anciens parents, de professeurs, d'amis... Aujourd'hui encore, nous avons besoin de vous, de vos idées originales, de vos suggestions...

Si vous désirez faire partie de notre équipe dynamique, n'hésitez pas à nous contacter via Smartschool ou le-samisafb@yahoo.fr.

Serge LE JEUNE,
Président des Amis de l'AFB



L'année passée, le Bal n'avait pas pu avoir lieu à cause de ce sacré covid. Mais ce 7 mai 2022, nos rhétoriciens ont pu se retrouver pour un soir, en costume pour les garçons et en robe de bal pour les filles afin d'honorer le traditionnel Bal organisé par les Amis de l'AFB avec l'aide de plusieurs membres du personnel.

Tout a commencé par un excellent repas « Terre et Mer ». À 21h30, les premiers rhétoriciens étaient déjà sur la piste de danse et certains ont continué avec entrain jusqu'à 2h, ne s'interrompant que le temps de quelques séances de photos souvenirs.

UN PEU DE FOOTBALL

Dans le cadre de ses activités parascolaires, l'Athénée Fernand Blum propose à ses élèves une activité football qui a lieu tous les mercredis après-midi.

Le 22 mai dernier, les élèves ont eu la possibilité de participer à un tournoi qui se déroulait à Neder-Over-Hembeek et durant lequel ils ont eu l'occasion d'affronter d'autres jeunes jouant dans des clubs.

Le défi était de taille, mais l'objectif n'était pas de gagner mais de faire honneur à leur école. Comme disait Pierre de Coubertin, l'essentiel est de participer.

Nos élèves se sont bien défendus et sont rentrés avec des souvenirs plein la tête.

Philippe HIMBRECHTS



UNE RENCONTRE AVEC MICHEL DE HERDE, ÉCHEVIN DE L'ENSEIGNEMENT

Lou la bourgmestre n'étant pas en mesure de s'occuper seule de tous les dossiers, les échevins l'aident à gérer la commune, chacun s'occupant de compétences différentes. L'échevin est élu et reste à son poste pour un mandat de six ans. C'est ainsi que l'échevin de l'Enseignement est responsable de pas moins de vingt-deux écoles rassemblant 10.000 élèves et 900 enseignants. Une organisation qui demande beaucoup de temps et

d'énergie ! L'échevin de l'Enseignement est le représentant du pouvoir organisateur. Il fait en sorte que les écoles fonctionnent dans le respect des lois et des règlements (par exemple : entretien des bâtiments, matériels adéquats, recrutement du personnel...). De plus, lui et d'autres membres de l'administration soutiennent les décisions des directions d'écoles et des conseils de classe en cas de problèmes disciplinaires.

Monsieur De Herde s'est intéressé à l'enseignement dès sa jeunesse. Ayant été délégué d'élèves dans le secondaire, il a toujours pris son rôle très au sérieux. Il s'est tourné plus tard vers la politique et a été élu pour la première fois dès 1988, à 24 ans, en tant que conseiller communal. La liberté et la justice sont des sujets qui lui tiennent particulièrement à cœur, ainsi que la cause palestinienne. L'écologie, également,

avec toute la rigueur scientifique requise : « Au 21^e siècle, ne pas insérer la dimension environnementale ou de préservation de la planète dans l'enseignement serait une grande erreur ». Les enfants sont déjà formés au tri des déchets, à éviter la malbouffe et davantage encore. L'aide aux personnes dans le besoin est importante aussi pour leur permettre de participer à la vie scolaire sans être stressés du point de vue financier. Pareillement, le vivre-ensemble est une nécessité. Malgré les différences, on doit être dans une logique d'égalité. La tolérance, la compréhension des différences, la sympathie, la politesse viennent d'un travail sur soi-même qui dure parfois toute une vie.

Les rythmes scolaires

Après la modification du rythme des congés s'ouvre le débat autour d'autres grands changements dans le cadre scolaire, notamment l'organisation des journées. Sont-elles bien construites ? Ne doit-on pas retarder le début des cours ? Les après-midis doivent-ils être réservés aux cours qui ne demandent pas trop de concentration ? Le thème des pauses de midi est aussi discuté.

L'accueil des enfants ukrainiens

Dans le cadre de l'actualité, des Ukrainiens ont été accueillis à Roodebeek et à Renan. Les familles qui les hébergent ont demandé conseil pour le choix des écoles, car l'obligation scolaire existe bel et bien. En outre, une société ayant évacué son personnel d'Ukraine, désormais logé dans un hôtel de la commune, a demandé de l'aide. Le complexe scolaire répondant le mieux à leurs besoins est Roodebeek (crèche, maternelle, primaire et secondaire). Une rencontre a été organisée avec la direction et l'aide de deux interprètes. L'enjeu pour les jeunes est de ne pas être désœuvrés dans leur hôtel, d'être mis en contact avec la jeunesse bruxelloise, de remplir leurs journées et enfin d'acquérir des bases de français. En moyenne, six mois en immersion devraient permettre d'y arriver.

La durée de leur séjour dépendra exclusivement d'eux et de l'évolution de la situation dans leur pays. S'ils décident de rester, ils seront, bien évidemment, les bienvenus. On pourra progressivement évaluer le niveau et les options qui leur conviennent le mieux. Avant la guerre, 98 Ukrainiens étaient domiciliés depuis des années dans notre commune. Lors de l'arrivée des réfugiés, ils ont apporté leur aide et leur soutien.



Nos élèves ont rencontré Michel De Herde, échevin de l'Enseignement de Schaerbeek.

Si le choix de l'année d'étude des jeunes enfants s'est fait sur base de leur âge, pour les adolescents et les jeunes adultes, c'est un peu plus compliqué car il y a la question de l'équivalence des diplômes et aussi et surtout la barrière de la langue.

Pour aider au quotidien les jeunes Ukrainiens et Ukrainiennes, il ne faut pas hésiter à entrer en contact avec eux et les inclure dans les groupes, y compris en dehors de l'école. Il faut se mettre à leur place. Loin de chez eux, leurs journées sont répétitives et il faut donc leur permettre de se distraire et de s'amuser pour les aider à surmonter leurs difficultés.

À l'issue de cette entrevue, qui s'est déroulée dans son impressionnant bureau de la place Colignon, nous avons remercié Monsieur De Herde pour son accueil.

Aya MKADMI (5Re2) et Maiwenn DELLA FIORA (5Lm2)

LES BELLES POTAGÈRES SONT DE RETOUR

Après la crise sanitaire et la distanciation sociale, le potager de l'Athénée avait bien besoin d'un grand nettoyage de printemps. Au sens propre, ce furent d'abord 600 litres de déchets divers et parfois surprenants qui ont été ramassés par plusieurs groupes d'élèves. Comme durant deux saisons le chiendent n'ayant évidemment pas respecté les limites des parcelles de culture, nos jardiniers en herbe ont entamé le désherbage manuel de cette petite parcelle cultivée avenue du Suffrage universel, le long de l'implantation Renan. Le fauchage des étroites bandes de pelouse a complété le travail afin de permettre la plantation de belles potagères annuelles : tomates, courges ou concombres pourront s'épanouir à nouveau en été. Les plantes aromatiques ont survécu à la crise et les arbustes produiront à nouveau cet été framboises, groseilles et cassis pour le plaisir des gourmands. Les trois arbres fleuris nourrissent les abeilles solitaires qui gîtent dans des nichoirs dédiés. Une nouvelle équipe d'élèves responsables du potager a vu le jour, et, qu'on se le dise, toute nouvelle bonne volonté est la bienvenue pour jardiner durant les vacances d'été. In horto veritas !



Nettoyage de printemps du potager de l'Athénée.

Éric WALRAVENS,
professeur de biologie



Envie d'en voir plus ?!
Scan me !

L'AFB EN VEDETTE !

Ce samedi 19 avril, Amine et moi, élèves de rhéto, nous nous sommes rendus au Polytech Game. Il s'agit d'un concours organisé par des étudiants de l'École polytechnique de l'ULB, auquel les élèves de 5^e et de 6^e années peuvent s'inscrire. Ceux qui désirent concourir disposent de trois heures pour construire une maquette sur un thème précis. Un jury composé de professeurs, d'assistants et d'extérieurs évalue ensuite les différents prototypes avant de désigner les grands gagnants du concours.

Nous étions avec trois autres personnes de différentes écoles, et une coach, qui était une étudiante en 3^e année. Le défi cette année était de propulser à 3-4 mètres, à l'aide d'un prototype, un palet positionné sur une planche en bois. Nous ne pouvions toucher qu'une bille pour activer notre machine, et notre système devait illustrer explicitement au moins deux principes de la physique.

Chacune des 45 équipes présentes disposait d'une table avec le même objectif, avec le même équipement, et avec les mêmes règles. Nous pouvions aussi dépenser 100 « euros » dans des petits stands tenus par des étudiants pour acheter du matériel nous permettant d'améliorer notre construction. Nous avons bien utilisé cette somme car sur notre table nous n'avions qu'un élastique, une pince à linge, et un gobelet.

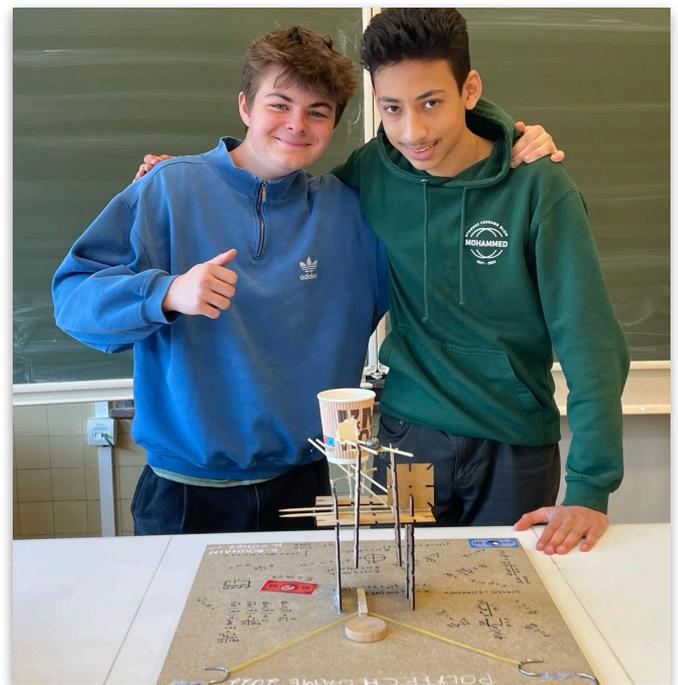
Nous ne savions pas vraiment par où commencer : on avait énormément d'idées, et le temps filait relativement vite. Alors nous avons opté pour une transformation d'énergies (énergie potentielle de gravité → énergie cinétique → énergie mécanique) et un pendule simple allongé. Après trois heures de travail intense, notre petit bijou est né. Nous l'avons présenté au jury, qui était sous le choc de la puissance de notre prototype (le palet a explosé le mur). Nous étions fiers de nous !

Nous voici à la remise des prix : les prix du magnétisme, de la participation, et du lancer de palet nous passent sous le nez. 3^e prix aussi... Nous étions au bout de notre vie. Trois heures pour RIEN. 2^e prix, toujours pas... puis vient le premier prix : « Le premier prix revient à l'équiiiiipe... [tambourinements...] 20 ! ». Alors là... ON A GAGNÉ !!

Nous sommes descendus fièrement sur l'estrade, tout en cassant la démarche, sous les acclamations du public, qui hurlait en chœur « DELBRASSINE, DELBRASSINE, DELBRASSINE !!! » (euh ce n'est pas vrai... ☹). Nous avons donc chacun remporté un drone, mais le plus important, c'est d'avoir fait honneur à l'école et à notre professeur de physique, sans qui, nous ne serions rien.

En bref, c'était une après-midi super chouette. Nous avons appris pas mal de choses, nous nous sommes amusés, et nous avons gagné (mais bon, ça, ce n'est que secondaire). Petit message à notre coach : Melissa t'as trop géré merci, on t'a rendue fière !

POLYTECH GAME 2022



Amine et Emile au Polytechnic Game.

Émile ROUMAIN (6LS2)

À LA DÉCOUVERTE DU CERN!

Cet automne, accompagnée de vingt-trois autres étudiants belges, j'ai participé au HSSIP, le High-School Student Internship Program. C'est un programme mis en place par le CERN, le Conseil Européen de la Recherche Nucléaire, qui travaille sur la physique des particules, situé à Genève.

Ils invitent tous les ans vingt-quatre étudiants, entre 16 et 17 ans, d'un pays membre à faire un stage chez eux pendant deux semaines. Chaque année, ce sont des pays différents qui y participent et c'était cette année, la première édition du programme belge.

Durant le stage, nous avons travaillé par binôme ou trinôme sur un projet en lien avec le CERN, nous avons eu des cours sur la physique des particules et nous avons fait des expériences. Chaque jour, nous avons également une visite d'un point phare du centre. La plus mémorable pour moi fut sans aucun doute celle du CMS (Compact Muon Solenoid) qui fait partie du LHC (Large Hadron Collider), le plus grand accélérateur de particules au monde, de 27 km de circonférence, le tout se trouvant 100 m sous terre !

Pour avoir la chance d'aller au CERN, nous avons tous dû envoyer une candidature au début du mois de mai 2021. Elle exigeait un certain travail et investissement mais ça en valait largement la peine. Si j'ai pu le faire, c'est aussi grâce au soutien de l'école.

C'était deux semaines inoubliables et j'encourage tous ceux qui veulent se lancer dans un projet similaire à le faire sans hésiter, ce sont des expériences précieuses.

Satya LIBERT (6SM1)



Satya au CERN dans le cadre du High-School Student Internship Program.

« On ne naît pas raciste, on le devient »

« On ne naît pas raciste, on le devient », c'est en partant de ce constat de Lilian Thuram que les élèves de 5^e et de 6^e de Renan ont posé leur regard sur l'exposition *Zoo humain. Au temps des exhibitions coloniales*, à l'AfricaMuseum.

Par une froide matinée de novembre, nous avons découvert, pour la plupart, le Musée de Tervuren, une bâtisse imposante, instrument de propagande à la gloire de Léopold II et restauré en 2018 ; un endroit particulier pour nous poser et pour analyser sans complaisance la colonisation, les sombres moments de l'Histoire et l'héritage de ce lourd passé dans l'inconscient collectif.

En tant que pédagogues, aborder ces sujets n'est pas aisé car il faut prendre le temps de bien contextualiser, de réfléchir sur les mots utilisés, sur le poids du ressenti des élèves et, il faut bien l'avouer, sur le nôtre aussi. C'est pour ces raisons qu'un travail en amont ainsi que des ateliers de réflexion après la visite du musée ont été mis en place dans le cadre des cours d'histoire, de philosophie et de citoyenneté.



Nos élèves à l' AfricaMuseum.

Plusieurs questions ont émergé suite à ces activités : comment comprendre les situations historiques, socio-économiques, géopolitiques et les modes de pensée des XIX^e et XX^e siècles qui ont favorisé l'émergence de ces exhibitions humaines ? L'exposition sur les zoos humains remplit-elle l'objectif de montrer une vision décolonisée du continent africain ? Quelle est la valeur symbolique et la place du Musée de Tervuren à l'heure des revendications et des remises en question issues du mouvement Black Lives Matter ?

Et de façon plus générale, le racisme est-il un conditionnement historique et socio-culturel qu'il faut apprendre à déconstruire ? Entre le manque de représentations valorisantes des personnes exhibées dans ces zoos (oublis de récits de rébellion) et la volonté de leur rendre hommage, nos élèves expriment leurs impressions par rapport à cette exposition si particulière mais nécessaire pour comprendre les racines du racisme contemporain.

Alison URBANOWICZ, professeure d'histoire
et Maria ZARAGOZA, professeure de CPC

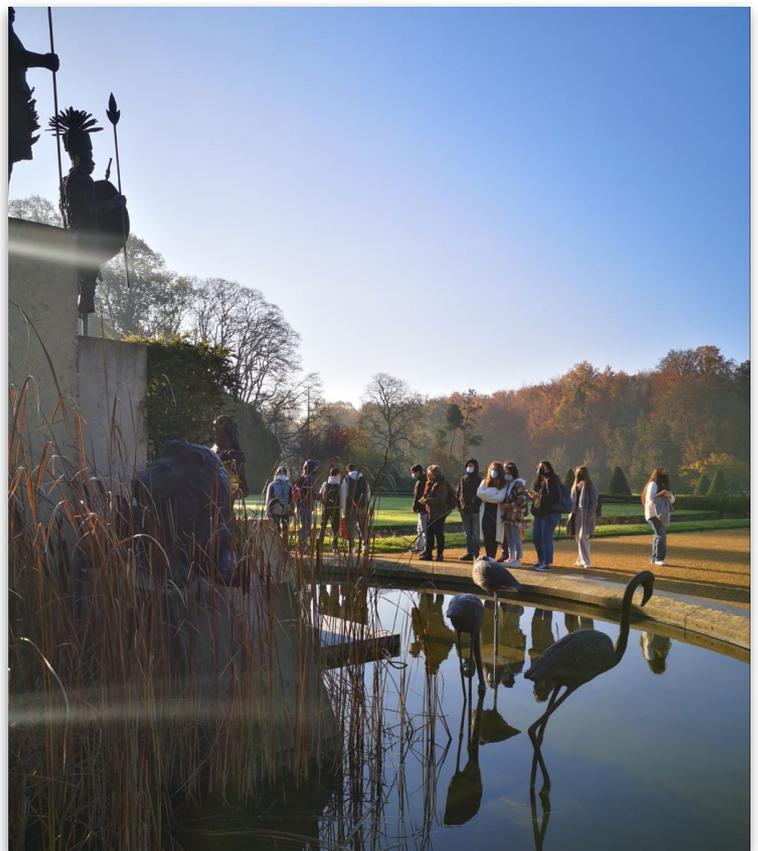
« Nous ne pensons pas que cette exposition représente une Afrique totalement décolonisée. Ça l'est pour une grande partie mais pour que ça le soit totalement nous pensons qu'il aurait fallu mettre en valeur dans l'exposition les personnes qui ont protesté contre les zoos humains. Il y en a eu d'office même si c'était une minorité mais on ne nous en a pas parlé et c'est dommage. On ne nous a montré que le côté négatif alors que des personnes qui protestent, qui osent parler sont aussi importantes que les faits négatifs ».

Mitsa MAHMAD AMIR (5LS1) et Clarisse LORPHELIN (5LS1)

« Le fait de nous montrer cette exposition nous permet d'apprendre comment est né le racisme. Elle décrit comment ces hommes ont dû se battre pour leurs droits. C'est une manière de rendre hommage à ces personnes qui sont décédées dans le 'zoo' ou même avant (durant le voyage). Cette exposition met en évidence les erreurs qui ont été commises dans le passé et qui ne doivent plus être reproduites car il faut lutter contre le racisme qui existe encore ».

Naira EL JARI (5S1) et Jawad MADIDI (5E1b)

« Selon nous, malgré le fait que l'exposition ait été supervisée de façon à ne pas mettre en avant les 'butins' coloniaux, on ressent toujours cette 'gêne' à voir certaines images choquantes ou d'autres objets. Le fait de faire une exposition à un endroit édifié à l'époque de ces atrocités semble très étrange même si cela peut paraître soutenir la volonté de prévention. D'un autre côté, il faut toujours sensibiliser sur les atrocités commises dans le passé car sans cela, on ne peut espérer une prise de



Dans le parc de l' AfricaMuseum.

« L'activité sur les '60 Oubliées' m'a réellement plu. En effet, ce ne sont pas des sujets souvent abordés et on 'oublie' de nous en dire plus sur les découvertes et les exploits scientifiques des femmes à travers l'histoire. Le fait que des femmes aient dû changer d'apparence et se travestir en homme pour pouvoir pratiquer leur métier m'a réellement attristée.

De plus, je suis une femme et comme ces femmes, j'ai des grandes ambitions et je ne voudrais pas que le fait d'être femme m'empêche de les réaliser. Ces figures féminines m'ont aussi appris que la présence d'un homme ne devrait pas être un obstacle entre mes rêves et moi-même.

Pour conclure, cette animation n'a pu que rendre mes rêves et mes ambitions encore plus grands. »

Salma MOUNJID (4Eco1)

ANOTHER BRICK, COUP DE CŒUR DES 3 Roo1 !

Le jeudi 17 février, notre classe est allée au Théâtre Marni pour assister au spectacle *Another Brick*, du collectif Hold Up. Avant d'entrer dans la salle principale, les acteurs ont mis en place une mise en scène sur le chaos. Ils étaient placés à trois endroits différents d'un couloir et parlaient en même temps sur des sujets d'actualité. Il était impossible de les suivre tous les trois, alors on essayait de se concentrer sur les paroles d'un seul comédien, tout en écoutant les autres. Le lieu était sombre et dépourvu de fenêtres. Nous étions nombreux dans ce couloir, ce qui créait une atmosphère angoissante et étrange. Après cet interlude, nous sommes entrés dans la salle de spectacle où directement le décor d'un quai de gare nous a surpris.

Another Brick, c'est l'histoire de trois jeunes qui se retrouvent à la gare, après une longue période, pour partir en week-end. Seulement, le train n'arrive pas et une voix leur ordonne de ne pas quitter le quai. Impossible de fuir. Mais les jeunes ont des envies de vacances, s'ensuit alors un joyeux pique-nique sur le quai qui rappelle celui du célèbre tableau *Le déjeuner sur l'herbe* d'Édouard Manet. Les trois amis chantent, dansent, mais rapidement l'ambiance se refroidit et la scène devient un champ de bataille où tout risque de s'effondrer...

Nous avons beaucoup apprécié le jeu d'acteur des trois personnages. Les jeunes comédiens nous donnaient envie de suivre la pièce. Nous étions plongés dans leur univers. Leurs acrobaties et leurs danses nous ont fascinés. Un des personnages était aussi en interaction avec le public, et cela nous a plu. Durant le spectacle, une des actrices se changeait sur scène, nous n'étions pas prêts à voir cela, mais finalement ça ne nous a pas dérangés plus que ça.

De plus, les jeux de lumière et la bande son ajoutaient quelque chose au décor, à la narration et à l'atmosphère de la pièce. Avant d'assister au spectacle, nous avons participé à un atelier en classe sur les murs, l'enfermement et la peur, afin de mieux comprendre le sujet d'*Another Brick*.

En conclusion, nous avons apprécié la pièce ! Le débat final a pu éclairer certaines zones d'ombre. Ce spectacle nous a fait penser à un film psychologique.

Julia NIETUBYC et Sara POP
(3 Roo1)



LA DÉCOLONISATION DE L'ESPACE PUBLIC

Les rhétoriciens de Renan et de Roodebeek ont eu l'occasion d'échanger avec une ancienne élève de l'Athénée sur un thème aussi controversé qu'actuel : la décolonisation de l'espace public.

Après avoir obtenu, en 2011, son Master en histoire contemporaine à l'ULB, Yasmina Zian a tout d'abord travaillé un an comme vendeuse de pop-corn dans un cinéma avant d'obtenir une bourse de doctorante à Berlin. La qualité de son travail sur la criminalisation des Juifs par les autorités bruxelloises entre 1880 et 1930 fut récompensée par le prix de la Fondation Auschwitz en 2018. Yasmina a ensuite travaillé en Suisse autour du thème des exilés polonais avant de revenir en Belgique et intégrer le groupe de travail sur la mise en pratique de la décolonisation de l'espace public.

Durant cet échange, nos élèves ont eu l'occasion de jouer leur rôle de citoyens et acteurs de terrain en s'interrogeant sur leurs propres perceptions de l'espace public lors d'un débat aussi mouvementé que constructif.

Alison URBANOWICZ,
professeure d'histoire



Une rencontre avec Yasmina Zian.

TA STORY A DE LA CLASSE !

Dans le cadre du cours de français, les élèves de 4Rooll ont eu l'occasion de participer à un projet qui consistait en la réalisation de capsules vidéo au format « story » (Instagram) et en lien avec la thématique d'un spectacle auquel ils avaient pu assister au Théâtre 140, institution voisine de notre école. Au bout de différents ateliers (visite du théâtre et de ses coulisses, rencontre des employés, ateliers d'écriture, visite de la RTBF et rencontre du service de médiation, ...) animés principalement par l'artiste slameur Mochélan, les jeunes ont pu découvrir les joies mais aussi les difficultés et les contraintes de la réalisation d'un travail complet et de qualité ! « La vie fleurit par le travail », écrivait Arthur Rimbaud, en quelque sorte, nos jeunes ont pu l'expérimenter grâce à ce projet dont ils garderont, c'est certain, de bons souvenirs !

Pour contextualiser le texte ci-dessous, il est important de savoir qu'il est librement inspiré du spectacle auquel les élèves ont assisté, un petit concert du slameur Mochélan dans lequel il s'attaque au système scolaire. Nos élèves ont voulu, à travers ce slam, utiliser des mots forts pour susciter des réactions. Ils sont conscients que leurs propos peuvent paraître excessifs, mais ils expriment également un besoin des jeunes d'être plus entendus par le monde des adultes. Ils justifient également la puissance de leurs mots en titrant leur texte « Catharsis », mot compliqué qu'ils ont découvert en classe lors d'un cours sur la tragédie de Racine. La catharsis est (selon Aristote) le fait de purger ses passions en assistant à un spectacle dramaturgique. En terminant leur slam par l'évocation de ce concept, les élèves nous disent entre les lignes que ce texte est leur moyen d'extraire leurs passions, leurs éventuelles pulsions négatives et que c'est un appel à la compréhension. Il ne fait aucun doute que nos jeunes ont des choses à dire et qu'ils ont de la chance d'avoir pu le faire à travers ces ateliers d'écriture.

CATHARSIS

J'ai tellement de détermination
 Que j'en oublie mes émotions
 Suite à l'esclavagisation scolaire
 On est sur les nerfs
 Le repose est secondaire
 Et le travail est primaire
 Surmenage et lynchage
 Trop de ravages
 Qualité ou quantité
 Il s'agirait de doser
 Plus le temps pour soi
 On n'a plus foi
 Et en soi
 Ça nous plombe comme un poids
 On n nous comprend pas
 On étouffe nos voix
 On nous vend de la démocratie
 Pour masque la tyrannie
 Dictature en filature
 Condamnée à l'usure
 Système plus d'actualité
 Vaudrait mieux susciter
 La nouveauté
 Rénover ce système



Y aura des fissures
 Liberté, égalité, fraternité
 Belles idées
 En réalité... vanité

Qui nous met la haine
 Et nous peine
 Ce texte est notre CATHARSIS
 Pour que nos idées soient COMPRISES.

Nadjib, Chihâb, Rayan K, Rayan A (4S2)

À la découverte de l'Art Nouveau

Nous avons assisté à la Maison Autrique à une lecture du recueil de textes de Lisette Lombé, poétesse et slameuse liégeoise, qui dénonce les injustices « à coups de mots ». Ses textes sont forts et bousculent. Voici deux extraits de son recueil *Brûler, Brûler, Brûler* :

Qui oubliera ?
 Qu'à un Noir, on disait tu...
 Qu'à un Arabe, on disait tu...
 Qu'à une Rom, on disait tu...
 Qu'à toi, mon père, on disait tu...
 Non certes, comme à un ami
 Mais parce que le vous, honorable, était réservé aux
 seuls Blancs.
 Qui oubliera ?

Parfois, à la fin de certaines journées,
 une forme de lassitude, terrible, nous submerge.
 Parfois, c'est dès le matin que la bête nous attaque.

C'est comme une énorme vague qui s'abat sur nos
 tronches, une énorme vague chargée de toutes
 les crasses du vieux monde,
 une déferlante,
 une déferlante charriant toute la pourriture raciste
 des journaux et des réseaux sociaux,
 une déferlante, marée coupante, nausée plombante,
 une agression plus une agression plus une agression,
 Ces jours-là, on se dit que nos réunions
 Et nos mobilisations ne servent à rien,
 on se dit que personne ne peut terrasser le désert,
 on se dit que personne ne peut venir à bout
 des dragons à crête blanche.

La Maison Autrique, située chaussée de Haecht, pas loin de l'Athénée, est une des premières réalisations du grand architecte bruxellois Victor Horta. La visite de cette demeure nous a permis de repérer certaines caractéristiques de ce qu'on appelle l'Art Nouveau. Devant notre intérêt et notre enthousiasme, Madame Charlier, notre professeure de français, a décidé de nous emmener au Musée Horta, pour y découvrir selon ses termes « un joyau de l'Art Nouveau ». Waouh ! Toute cette lumière, toutes ces courbes, tout ce mélange de matériaux... et l'ingéniosité allée à la beauté !

Question « Art Nouveau », savez-vous que le bâtiment de l'implantation Roodebeek appartient à ce mouvement artistique ? Son architecte : Henri Jacobs. Amusez-vous à repérer les éléments « Art Nouveau » lors de vos nombreux déplacements dans l'école...

Les élèves de 6 Rel



VOYAGE DES RHÉTOS DE RENAN À ITTRE



Quelques réactions à chaud...
 « Une semaine pleine de surprises et à peu près dénuée de sommeil... Des soirées mémorables rythmées par des découvertes, rencontres et partages. Merci pour la liberté qui nous a été accordée et pour les activités étonnantes et rigolotes. »

« J'ai réussi à danser avec les trois profs :) J'ai passé la meilleure semaine de l'année. GRAND MERCI!!!!!! »

« Très belle découverte ! »

« Un super voyage (même à l'itre). J'ai beaucoup aimé la soirée feu de camp et le film ! (Merci pour avoir défendu notre droit à la tv ;). »

« C'était grave bien, agréablement surpris ! »

« Voyage trop mignon, on s'est tous rapprochés. »

« Merci pour tout ! C'était le meilleur voyage avec les meilleures personnes. »

Accompagnateurs : Valérie STOCKMANS,
 Alison URBANOWICZ, Alain DELBRASSINE

3, 2, IMPRO !

Un projet avec la FBIA (Fédération Belge d'Improvisation Amateur), c'est : la découverte d'un match d'improvisation joué par les jeunes de la Soda (antenne ados de la FBIA), 8 ateliers de 2 x 50 minutes en groupe classe menés par un animateur jeunesse (pour nous, l'excellent Sullyvan), 2 ateliers partagés avec des élèves d'une des écoles du projet (De Mot-Couvreur), un atelier partagé avec les trois autres écoles qui participent à l'aventure (De Mot-Couvreur, Fra Angelico et Frans Fischer), et, point culminant de toutes ces rencontres, un spectacle d'improvisation en situation réelle, devant un public enflammé et dans un décorum de qualité ! 3, 2, Impro ! Caucus !

« La FBIA, c'est trop bien, franchement, ça change des cours normaux, parce que ça casse la routine et ça développe notre créativité, on doit inventer des histoires, ou pouvoir se contrôler pour ne pas rire, bref, je n'en retire que des points positifs (et pour ceux qui sont timides, ça peut aussi les aider à se « détimidiser », eh oui, en impro, tout est permis !). »

Inès BOUHAHA, 4Eco2

« J'ai trouvé les ateliers FBIA compliqués parce qu'il faut sortir de sa zone de confort. C'était donc désagréable pour moi mais ça m'a aidée à oser m'affirmer devant la classe et j'ai appris à découvrir d'autres facettes de mes camarades, ce qui était très amusant. En conclusion j'en ai quand même tiré du positif sans vraiment participer. »

Léa KHAYAT, 4Eco2

« Les ateliers de la FBIA ont été un vrai challenge pour moi. Étant très timide, j'avais peur de me ridiculiser. Mais au fur et à mesure des ateliers, je sentais de la bienveillance entre les élèves et de l'entraide. Ce qui m'a poussée à essayer et finalement j'ai très vite pris goût à l'improvisation. Nous avons été extrêmement bien entourés par Sullyvan et Madame Van Camp.

Les exercices que l'on faisait travaillaient notre imagination. On mettait toute la honte et la peur du jugement de côté et tout ce qui s'ensuit pour, après, juste nous amuser et rire tous ensemble. Sullyvan nous a toujours rassurés et surtout, ne nous a jamais forcés.

Notre spectacle d'improvisation est prévu le 20 mai, nous serons accompagnés d'élèves de trois autres écoles, qui ont, eux aussi, eu des cours d'impro. J'espère pouvoir mettre ma peur de côté et donner mon maximum car cela risque d'être un spectacle INCROYABLE ! »

Marine VERBRUGGEN, 4Eco2

« Moi j'ai trouvé que c'était une chouette expérience.

Ce que j'ai le plus appris, c'est que le ridicule ne tue pas et au contraire cela apporte de belles choses en impro.

C'est aussi un bon moyen d'apprendre à travailler en groupe, de mieux connaître les gens et aussi de peut-être être moins gêné de devoir parler devant les autres.

Bon, après, personnellement je suis toujours autant gênée et timide et le fait de travailler avec d'autres écoles me stresse toujours autant (surtout le spectacle) mais je trouve que le fait d'essayer de surpasser sa timidité ou sa peur c'est déjà très bien et l'impro me permet d'avoir l'occasion de le faire.

L'exercice que j'ai le plus aimé, c'était quand on ne devait pas rire en rentrant en classe jusqu'à ce qu'on en ressorte. C'était un petit exercice mais ça me faisait rire (du coup, j'ai pu voir que je suis trop nulle pour être sérieuse) et je voulais tout le temps le recommencer jusqu'à ce que j'y arrive.

En plus de tout ça, c'est une activité pendant les heures de cours et c'est trop chouette, y a pas mieux ! »

Wissal EL BOUZGHIBATI, 4Eco2

Le Petit Prince

En avril, les élèves de 1G, 1H et de 1C ont découvert Antoine de Saint-Exupéry. *Le Petit Prince parmi les Hommes*, une exposition dans laquelle « deux mondes se croisent et finissent par se confondre ». En effet, cette exposition leur a permis de découvrir la vie de l'auteur du Petit Prince, tout en s'immergeant dans l'univers poétique de l'œuvre qu'ils avaient lue avant la visite.

Raphaël HAMBROUCK,
professeur de français



- Qu'est-ce que signifie « apprivoiser » ?

- C'est une chose trop oubliée, dit le renard. Ça signifie « créer des liens... ». Si tu m'apprivoises, ma vie sera comme ensoleillée. Je connaîtrai un bruit de pas qui sera différent de tous les autres. Les autres pas me font rentrer sous terre. Le tien m'appellera hors du terrier, comme une musique.

AU PAYS DES MOUCHES-SCORPIONS

Tant en 4^e année qu'en rhétorique, l'étude de la biodiversité est au programme du cours de biologie : les plus jeunes découvrent cette importante notion au niveau de l'évolution des espèces, tandis que les plus grands constatent l'érosion de la biodiversité et proposent des solutions à ce problème très actuel.

Des séances de travaux pratiques font découvrir en classe ou sur le terrain la diversité des espèces animales et végétales de notre environnement, les menaces qui planent sur ces organismes et l'intérêt de leur étude pour mesurer la santé de notre environnement : ornithologie et étude des lichens en rhétorique, découverte de la diversité des arthropodes en 4^e année. C'est dans ce dernier cadre que des excursions printanières ont été organisées en lisière de forêt de Soignes ou au parc Josaphat. Cloportes, arachnides, millepattes et de nombreux ordres d'insectes furent temporairement capturés et attentivement observés à la loupe : le corps est-il segmenté, combien de pattes porte-t-il, observe-t-on des ailes et de quelle structure, quelle est la forme des pièces buccales ? Les caractéristiques observées ont permis aux élèves de construire, en fin de séance, une clé dichotomique d'identification des groupes rencontrés. Des élèves furent surpris par la taille de la pisaure admirable, une superbe araignée, ou par la couleur du pyrochre écarlate, un grand coléoptère rouge-sang, d'autres n'avaient jamais vu le rostre piqueur d'un puceron ou les écailles colorées des ailes d'un papillon... L'insecte le plus étonnant fut certes la panorpe ou mouche-scorpion, un mécoptère inoffensif à la tête de Martien et dont l'abdomen se termine, chez le mâle, par une masse globuleuse rappelant le dard d'un scorpion. L'histoire naturelle n'a pas fini de nous surprendre.



Panorpa germanica mâle.

Éric WALRAVENS, professeur de biologie

La Marche des Femmes pour leurs droits

La lecture citoyenne se présente comme une leçon-spectacle et se déroule au Parlement bruxellois. Elle comporte trois temps : une brève présentation pour situer le contexte et les enjeux soulevés par le texte, la lecture proprement dite du texte à la tribune par un comédien professionnel, et enfin, le débat avec les élèves, animé par un expert de la société civile et en présence de parlementaires bruxellois. Tout au long de l'activité, les élèves, installés à la place des députés, sont invités à choisir, parmi la sélection de textes de référence, ceux qu'ils souhaitent entendre.

Virginie VAN CAMP,
professeure de français

UN VOYAGE THÉRAPEUTIQUE À SAINT-HUBERT !

Le voyage à Saint-Hubert, en Belgique, dès lors pas très loin de chez nous, n'était pas le choix premier de nos élèves. Habités aux voyages de rhétos à l'étranger, ces derniers ont dû s'ouvrir (malgré eux) à une nouvelle (et la seule) possibilité de partir ensemble en ces temps covidés ! En tant qu'organisatrices, nous redoutions les remarques et constats négatifs de leur part vis-à-vis du programme et de la destination de la semaine. Force est de constater aujourd'hui que nos appréhensions n'avaient pas lieu d'être. Quelle joie de se rendre compte que c'est pleins d'entrain que nos chers Blumiens se sont livrés aux visites des grottes de Hotton, de la basilique de Saint-Hubert (aux vertus ô combien thérapeutiques... ça marche !*), à la randonnée pédestre ainsi qu'au parcours VTT dans les chemins accidentés et « dénivelés » de la grande forêt de cette petite ville de l'Ardenne belge (on s'en souviendra longtemps !)... C'est également pleins d'entrain que nos chers Blumiens se sont chargés des tâches nécessaires à la vie en collectivité (petits déjeuners plus royaux les uns que les autres, repas en soirée, gestion de l'ordre et du rangement, du lave-vaisselle professionnel...), qu'ils se sont extasiés lors de jeux d'improvisation, de quizz musicaux, de séances de yoga et d'accro-yoga... et qu'ils nous ont concocté un banquet digne des plus grands étoilés... C'est grandis que nous les avons quittés un vendredi 1^{er} avril ubuesque (« un accrobranche aujourd'hui, mais madame, il neige ! »), c'est émues et épuisées que nous sommes, nous aussi, rentrées chez nous, des souvenirs et des expériences plein le cœur...

*À Saint-Hubert, on laisse sa rage, on grandit, et on guérit... si si, ça marche !**

*(*Traduction non disponible, seuls les borquins peuvent comprendre !)*

Virginie VAN CAMP et Amandine LEDENT,
professeures de français et d'espagnol

Virée à Saint-Hubert

Les voyages scolaires laissent un grand impact dans l'esprit de l'élève qui s'en va, sans sa famille, avec ses amis et professeurs, ce qui lui permet de compter sur lui-même, d'être responsable, autonome et de profiter d'activités différentes de celles qu'il a l'habitude de vivre.

Durant notre voyage, nous avons visité beaucoup d'endroits cultes de Saint-Hubert, pour cela nous avons utilisé différents moyens de transports tels que le bus, le vélo et nos pieds, ce qui nous a valu de bonnes séances de sport tout au long du séjour. Je pense en particulier à la randonnée dans la grande forêt de Saint-Hubert qui fut très agréable malgré mon aversion pour la marche, et c'est grâce à Mesdames Van Camp et Ledent que j'ai finalement apprécié cette marche qui en valait le coup. La grande forêt de Saint-Hubert est un endroit magnifique pour se res-

ressourcer. De belles promenades bien balisées et documentées vous permettent de passer des moments inoubliables en parfaite symbiose avec la nature.

Le mercredi 30 mars était une journée



consacrée au vélo et c'est un jour qui m'a particulièrement marquée car j'ai pu en apprendre sur moi-même, apprendre que je pouvais avoir de l'endurance à vélo avec un peu (beaucoup) de volonté, comme quoi la phrase « Quand on veut on peut » a tout son sens dans ce cas précis.

Lors de la dernière soirée ensemble, nous avons fait une activité « Top Chef » lors de laquelle nous devions cuisiner par groupes et présenter une entrée, un plat et un dessert « beau, bon et santé » et les présenter à un jury de connaisseuses. Ce fut une soirée inoubliable !

Ce voyage a permis à notre groupe d'être plus soudé qu'il ne l'était, il a permis de lever certaines barrières, d'en apprendre plus sur nos professeurs, d'apprendre à s'entraider et « le vivre ensemble ».

Manel MHAMMEDI ALAOUI, 6Lm2

Comment qualifier le voyage des 6Roo1 ? Incroyable, génial, grandiose mais avant tout inoubliable. Alors oui, je pourrais vous parler des activités et visites que nous avons faites mais je vais plutôt vous faire part de mon ressenti au cours de ce voyage. Cette semaine a bien sûr été amusante mais elle nous a surtout permis de créer de nouveaux liens et d'en renforcer de plus anciens, nous avons aussi découvert, lors de ce voyage, des facettes de nos amis que nous n'aurions jamais pu découvrir dans d'autres circonstances, des facettes qui ont mis en lumière leurs talents, leur personnalité et leur grand cœur. Nous sommes ressortis de cette expérience plus soudés et heureux mais aussi emplis d'une pointe de tristesse quand il fallut rentrer car beaucoup d'entre nous auraient aimé rester une semaine de plus... Heureusement, nous sommes rentrés chez nous avec un peu de chacun dans nos cœurs.

Elias CHICO MARTINEZ, 6E2

J'ai apprécié le voyage de fin d'études à Saint-Hubert, une expérience géniale et inoubliable.

L'ambiance et les activités étaient chouettes, dommage que ce n'était qu'une semaine.

Je vais en garder un excellent souvenir.

Lucas JUVENOIS, 6E2

MES PROJETS À COURT ET À LONG TERME

Tu veux faire quoi plus tard ? Qu'est-ce que tu aimes faire dans la vie ? Bienvenue dans le quotidien d'un rhétoricien. Nos études secondaires touchent à leur fin, il est donc plus que temps pour nous d'avoir un plan pour notre avenir. Chacun d'entre nous tente de trouver sa place au sein de notre société et en ce qui me concerne je pense avoir trouvé la mienne.

Depuis toute petite, on me reproche de trop parler. Dans mes bulletins, mes professeurs me reprochaient souvent de bavarder... Cependant, malgré les nombreuses critiques des gens, je suis restée convaincue que cet amour pour la parole était ma force. En effet j'adore parler en public, donner mon avis, me faire entendre... J'ai longtemps voulu devenir politicienne et déjà à cet âge-là, je visais haut : je voulais être Première ministre de la Belgique. Je ne savais pas réellement en quoi consistait le métier de femme politique mais tout ce qui m'intéressait, c'était l'importance de la parole dans ce travail.

Durant mes années secondaires, j'ai longtemps négligé la question du futur... Raison pour laquelle j'ai choisi la section langues modernes en cinquième secondaire. Il est vrai que j'ai toujours aimé les langues que ça soit l'anglais, le néerlandais ou l'espagnol. D'ailleurs, la langue espagnole est un véritable atout dans ma vie personnelle car depuis de nombreuses années, ma famille et moi nous rendons au moins une fois par an en Espagne pour les vacances d'été.

Malheureusement, cette section ne comporte que deux heures de math et trois heures de sciences. De ce fait, de nombreux adultes m'ont dit que je m'étais fermée beaucoup de portes et que je pouvais faire une croix sur tous les métiers scientifiques... Conséquence : j'ai mis de côté le monde des sciences bien qu'il s'agisse d'un domaine qui m'ait toujours profondément passionnée. Ainsi lors de mes recherches, je me suis principalement focalisée sur les matières littéraires et plus particulièrement : le Droit. [...]

Cependant je savais que je faisais ce choix en quelque sorte par dépit.

Après de multiples investigations, j'ai finalement trouvé ce que je voulais faire : de l'ingénierie. Les sciences m'ont toujours attirée, j'ai toujours voulu comprendre le pourquoi du comment, etc... Même si cela ne sera pas facile, étant donné que je ne possède pas les bases, je vais mettre toutes les chances de mon côté afin de voir mon rêve devenir réalité. Je souhaite devenir ingénieure de la santé pour créer des dispositifs implantables, ou non, et des équipements hospitaliers qui répondent aux problématiques du personnel soignant.

J'aimerais voyager dans le monde entier, découvrir de nouvelles cultures, de nouvelles langues. J'aimerais en premier lieu visiter le Mexique qui m'a toujours fascinée de par ses différentes coutumes et fêtes telles que el dia de los muertos... Bien que je souhaite voyager dans le monde entier, je n'envisage pas d'emménager dans un autre pays. Ayant vécu toute mon enfance et mon adolescence en Belgique je m'y sens très bien et je ne me sens pas prête à la quitter. Malgré sa météo instable, c'est un pays aux grandes qualités où le niveau de vie est plus que correct. [...]

J'espère que tous mes projets se concrétiseront et que je pourrai mener la vie que j'ai toujours voulu avoir. Espérer c'est bien mais agir c'est mieux et comme le dirait Coluche : « Les portes de l'avenir sont ouvertes à ceux qui savent les pousser ».

Hanae AMANCHAR, 6 Lmod1

Il me paraîtrait compliqué, voire même impossible, de planifier précisément ma vie future. D'autant plus que je suis une personne assez spontanée, je vis l'instant présent en évitant le plus possible de me soucier de ce qui pourrait m'arriver plus tard. Ne pas savoir quel sort la vie nous réserve est angoissant pour certains, ou une source de motivation pour d'autres. Dans mon cas, je me situerais entre les deux.

Comme toute personne, j'ai des rêves. Certains me semblent inatteignables, c'est pour cela que je ne les qualifierai pas totalement de « projet », du moins pas encore.

Tout de même, il est évident que la question de mon avenir est souvent source de réflexion, surtout pour une élève en dernière année de secondaire.

Dans quelques mois, je mettrai les pieds dans un tout nouvel univers, probablement dans une faculté de droit. Cette branche me semble correspondre le plus à ce que j'aime. Je pense avoir naturellement les qualités et valeurs adjacentes au métier d'avocat. L'indépendance, l'humanité ou encore la probité seraient les maîtres mots qui représenteraient ma personne. Ce choix paraît peut-être catégorique de l'extérieur, mais dans ma tête, c'est bien plus complexe que cela. Entamer ces études de droit signifie renoncer à mon rêve de devenir ingénieure architecte. Cependant le manque de confiance en moi, mais surtout le manque de connaissances dans les branches requises me poussent donc à y renoncer petit à petit...

En parallèle de mes études, il est dans mes projets de poursuivre l'apprentissage de l'espagnol. Étant en option langues modernes depuis maintenant deux ans, les cours d'espagnol m'ont déjà permis d'acquérir un bon bagage lexical et grammatical. Je veux donc exploiter les connaissances que j'ai déjà pu assimiler et perfectionner davantage mon niveau en espagnol au point de le parler le plus couramment possible.

Grâce à ces futurs cours d'espagnol, l'idée de continuer mes études à l'étranger m'est apparue plausible et réalisable, et plus précisément dans un pays hispanophone. Cette culture m'intéresse particulièrement non seulement par son authenticité, mais aussi par sa richesse linguistique, culturelle et j'en passe.

Pour ma part, mes études ne feront pas partie intégrante de ma vie. Un de mes buts durant ces prochaines années est donc de voyager, de découvrir le monde qui m'entoure, mais surtout de le comprendre. Le voyage est, selon moi, le meilleur antidote à la maladie de la routine. Il permet d'abandonner son train de vie rempli d'angoisses et de partir sur des terres inconnues afin d'élargir son esprit et de profiter de ce qu'est vraiment la vie. [...]

Pour la suite, je n'ai plus aucune idée de ce que je ferai de ma vie. Mon cerveau se limite à avoir une perspective d'avenir pour les cinq ans qui suivent, et encore. La suite est un terrain encore bien plus méconnu que celui que je n'ai pas encore tâté. J'y penserai probablement durant mes deux dernières années d'études, lorsque mon futur se dessinera petit à petit, que je me questionnerai réellement sur ce que je ferai de ma vie et où la question du choix de mes études me paraîtra anodine comparée aux questionnements existentiels dans lesquels je serai plongée.

Finalement, je pense que mon vrai et unique projet à long terme, celui qui compte le plus pour moi, et qui devrait également compter pour vous et pour tout le monde, est le bonheur.

Peu importent les conséquences ou les sacrifices, mon bien-être personnel passera avant tout. J'essayerai au fil du temps d'être la meilleure version de moi-même, de m'épanouir dans ma vie, mais surtout de suivre mon cœur. Ce qui devra arriver arrivera, que je le veuille ou non, c'est le « mektoub » comme on dit chez nous.

Même si je souhaite de tout cœur réaliser ces projets énumérés précédemment, je suivrai mon destin et si l'un d'entre eux n'aboutit à rien, cet « échec » me servira probablement de leçon, comme tout échec dans une vie.

Romaisae GUENAOU, 6Lmod1

ATELIER PRATIQUE DE PLEINE PRÉSENCE AU PARC JOSAPHAT

Être au contact de la nature est primordial pour tout un chacun. L'accès à la nature réduit considérablement les maladies « urbaines », développe une confiance en soi et réduit le stress chez chacun d'entre nous. La sylvo-thérapie, le « bain de forêt » ou le Shinrin-yoku sont les différentes appellations pour vivre une expérience d'ancrage et de retour en soi en étant soutenu par les bienfaits de la nature (vitamine D, phytoncides et observation du vivant). Les élèves de 1A de l'AFB ont été invités à s'ancrer, tels des arbres, pour reprendre contact avec chaque partie de leur corps. Différentes pratiques et postures ont été proposées pour développer la présence au souffle et ainsi explorer des pistes pour revenir à des moments de calme. La fin de l'année scolaire étant une période très stressante pour les étudiants, proposer des ateliers de pleine présence au contact de la nature peut permettre aux étudiants d'être plus attentifs au cheminement de leurs pensées et à leurs émotions. À refaire sans modération tout au long de l'année.

Joëlle JUVYNS,
professeure d'éducation artistique

NOS SOIRÉES AU THÉÂTRE

Bovary d'après Gustave Flaubert au Théâtre des Martyrs

Le jeudi 31 mars 2022, *Bovary* était jouée par la compagnie Karyatides au Théâtre des Martyrs. Souhaitant découvrir en quoi consistait le théâtre d'objets, j'ai décidé de m'y rendre.

Cette pièce fut très surprenante ! Les expressions faciales ainsi que l'intonation de l'actrice ont fait tout le charme de cette pièce, je trouve. Sans parler de la vitesse à laquelle elle changeait d'accessoires !

Concernant le contenu de la représentation, il était parfaitement bien choisi. Seuls les éléments importants étaient repris ce qui nous permettait de goûter pleinement à l'un des plus grands chefs-d'œuvre de Gustave Flaubert !

Si elle était encore jouée, je vous l'aurais sans aucun doute recommandée.

Inès HOTTART, 5LS2

Le Malade imaginaire de Molière à la Comédie royale Claude Volter

J'ai adoré cette pièce. Notamment, car elle était jouée par des personnes extrêmement talentueuses et que celles-ci nous donnaient envie de continuer à la voir sans qu'il n'y ait de fin. Le décor ne changeait pas vraiment, mais cela ne me dérangeait pas, car des petits détails pouvaient en réalité changer l'ambiance, l'atmosphère de la scène...

Malgré la longueur de cette pièce, cela ne m'a pas du tout perturbée, parce que j'étais vraiment projetée dedans.

J'ai également aimé que le classique y soit bien représenté, car c'est ce que j'appréhendais le plus (les costumes étaient vraiment beaux...). Le rire pouvait aussi être le bienvenu.

Je souhaite donc dire que j'ai vraiment passé un bon moment !;

Je recommande donc à tout le monde de pouvoir au moins la voir une fois dans sa vie, même si ce n'est peut-être pas, pour certaines personnes, une habitude de regarder des pièces de théâtre.

Lorena GIANNUZZI, 5S2

Lorsque les rideaux s'ouvrirent pour révéler un bonhomme seul, bruyant, et très peu drôle, je me suis dit : « Pfff, c'est vraiment ça, la pièce considérée comme l'apogée du génie de Molière ? Les deux heures prochaines vont être longues ! » Pourtant, je me suis surpris à être séduit par les blagues plutôt innocentes et inattendues au début, mais qui petit à petit allaient vers des scènes absurdement hilarantes, où l'ensemble des comédiens contribue à pousser le délire à son paroxysme, chacun à sa façon. D'ailleurs, les performances étaient phares, même celle des plus jeunes ! Ensuite, les thèmes restent aussi étonnamment pertinents, comme celui du mariage et l'indépendance de l'enfant par rapport à ses parents, tout le monde pourra se reconnaître un peu dans un des personnages. Enfin, l'audience bon public mais pas bruyante a contribué à une chouette expérience, que je conseillerais à tous ceux qui ne sont pas dérangés à l'idée de rentrer un peu tard !

Ben HORWOOD, 5LS2

Au cours de ces soirées facultatives, nous avons aussi vu *Dom Juan, visit now !* au Théâtre des Martyrs et *Notre-Dame de Paris* d'après Victor Hugo au Théâtre royal du Parc.

ILLUSIONS PERDUES

Le vendredi 12 novembre, nous sommes allés voir le film *Illusions perdues*, adapté du roman d'Honoré de Balzac. Il raconte la vie de Lucien de Rubempré (nom de sa mère)/Chardon (nom de son père), un jeune provincial, poète à ses heures perdues et parti à Paris avec sa maîtresse, une aristocrate. [...]

J'ai adoré le film, le décor et l'ambiance d'après la Révolution sont réussis. On est vite plongé dans l'histoire et on s'attache facilement aux personnages. Le fait que les intentions de Lucien soient toujours de bon augure mais qu'il finisse quand même par rentrer dans les magouilles des gens plus haut placés afin d'arriver à ses fins nous fait réfléchir à la vision machiavélique de la vie. [...].

Après une ascension fulgurante qui sera de courte durée, il fera une chute aussi rapide que sa montée en flèche. Finalement, ce n'étaient que des rêves, des illusions perdues.

Au début il était venu plein d'espoir avec l'envie de devenir un poète mais au fur et à mesure ce rêve s'évapore. Cette poursuite vers l'idéal jamais atteint représente la dure réalité de la société contemporaine.

Malgré le fait que le livre ait été écrit il y a plus de deux siècles, il est toujours d'actualité et nous permet de nous remettre en question sur l'actualité, la politique et la transmission des informations grâce aux outils de communication modernes.

Camelia FERHAT, 6S2

Je tiens à remercier nos professeurs de nous avoir permis de voir cet incroyable film. J'ai beaucoup aimé son histoire et j'ai trouvé que tous les acteurs jouaient magnifiquement bien et transmettaient des émotions intenses.

Tout d'abord, je pense que cela nous permet de mieux comprendre le sujet que nous étudions en classe. Ce film nous a permis d'aborder l'auteur compliqué qu'est Honoré de Balzac d'une manière plus ludique et plus compréhensible.

Ensuite, bien que cette histoire soit une adaptation d'un roman dont la date de parution se situe entre 1830 et 1856, le thème reste fort d'actualité. Il nous permet de réfléchir à de nombreux sujets extrêmement complexes et très pertinents ; par exemple, la liberté d'expression mais aussi l'importance de l'argent et du pouvoir.

Anouk CLOSSET, 4SM2

Le vendredi 12 novembre 2021, les élèves de quatrième, de cinquième et de sixième années ont eu une sortie scolaire. Dans le cadre du cours de français, ils ont regardé *Illusions perdues* de Xavier Giannoli. Ce film qui a été adapté du roman d'Honoré de Balzac respecte l'esprit de l'œuvre originale et les descriptions reflètent la société, comme dans le livre. On pourrait penser que la narration présente dans le roman n'a pas été reprise, mais

au contraire, elle l'a été avec succès. Au fond, je trouve que le film respecte bien ce que Balzac a voulu lui-même faire passer dans son œuvre.

Mohammed Amine GOMEZ MELERO, 6SM2

El Dia de los Muertos

Au cours de français, nous avons fait une activité qui portait sur la fête des morts au Mexique « El Dia de los Muertos ». C'est une fête qui nous permet de nous rappeler les personnes qui nous étaient chères, tout en étant dans une atmosphère de joie et de bonne humeur. Tous les poèmes ou textes étaient écrits sur ce sujet-là, ça nous a permis de nous exprimer sur ce thème presque rendu tabou.

Pour ma part, l'activité était différente des autres qu'on a pu avoir, dans le sens où je ne trouvais pas que c'était une simple activité comme d'habitude, mais c'était plus que ça, il y avait quelque chose de plus profond, ça m'a vraiment touchée.

En ce qui concerne les autres élèves, certains ont été aussi touchés que moi, certains trouvaient que ça manquait de profondeur, je pense que c'était assez court, une troisième séance aurait amélioré l'expérience.

J'ai aimé le moment où l'animatrice nous a lâchés, elle nous a vraiment laissés devant la feuille blanche à nous exprimer, à nous détacher de toutes les règles et toutes nos émotions se sont abandonnées sur la feuille délicatement, tous nos sentiments accumulés de longue date ou nouveaux pour d'autres ont été déposés sur une feuille pour pouvoir les extérioriser.

Pour résumer, ça a permis à beaucoup d'élèves de s'exprimer sur un sujet qu'il n'est pas courant d'évoquer.

Soraya BENAICHA TAKKAL, 5S2

LA BIBLIOTHÈQUE DES DUCS DE BOURGOGNE

Le vendredi 29 octobre, les 4 Roo1 ont eu la chance de visiter le KBR Museum se situant dans la Bibliothèque royale. Lors de cette visite, nous avons étudié les ducs de Bourgogne, leur manière de penser mais surtout d'écrire. Par la suite, nous avons eu l'occasion d'observer d'anciens manuscrits ainsi que leurs composants et les détails de leurs reliures, nous sommes allés dans la chapelle de Nassau, celle-ci étant une des richesses culturelles de notre pays et ayant une histoire incroyable, dans le but de retracer l'histoire et l'évolution des ducs mais surtout l'omniprésence de la phalocratie à cette époque.

Cette visite était très enrichissante au niveau intellectuel, elle nous a permis de faire un lien avec la littérature médiévale étudiée au préalable, avec notre professeure, Madame Dils.

Maeva HENNAUT, 4LS2

Vendredi 29 octobre, nous avons visité le musée de la Bibliothèque royale. On a pu découvrir, dans une visite guidée, de très beaux livres datant du Moyen Âge. En effet, près de 300 ouvrages médiévaux y sont conservés, reliques de la bibliothèque des ducs de Bourgogne. Une partie du musée est même construite sur les restes d'une ancienne église datant de leur époque.

Les guides, en plus de nous avoir fait connaître de nombreux manuscrits ornés de magnifiques enluminures et miniatures, nous ont aussi décrit et montré le processus que les copistes utilisaient pour les créer. Pour finir, le thème de l'exposition du moment, qui change tous les six mois car les ouvrages sont fragiles et ne peuvent pas être exposés plus longtemps, est féministe. Effectivement, l'exposition se centre en partie sur la vision de la femme au Moyen Âge ; si celles-ci étaient trop savantes, elles étaient considérées comme des sorcières !

Salma DEBBAGH-BOUTARBOUCH, 4SM2

Maurice, cher Maurice

Faut-il que toi aussi tu nous aies faussé compagnie, toi l'éternel jeune homme, enthousiaste, souriant à la vie goulûment.

Tu étais l'âme de cette section économique que tu souffrais de voir snobée par tes collègues de maths, de sciences ou de latin, les aristocrates de la communauté blumienne.

Je me souviens de ta joie quand je t'ai annoncé que le Rotary Bruxelles Nord avait choisi de donner un coup de pouce à ce vivier d'élèves pragmatiques et d'excellente volonté, toujours prompts à répondre à une initiative originale. Franz François, l'esthète éthéré, l'avait compris avant tout le monde, ils étaient ses chouchous et il les choyait autant que toi, qu'ils vénéraient.

Tu fus la cheville ouvrière de la synergie École-Entreprise qui fit découvrir aux économistes en herbe des dizaines d'entreprises en compagnie de leurs dynamiques patrons de Ford Genk au GB Quick en passant par le tribunal de commerce. Je n'ai manqué aucune de ces excursions didactiques hebdomadaires où tu avais exigé que le chef d'entreprise corrigeât les rapports de visite à égalité avec tes chers collègues Bob et André. Quelle magnifique aventure.

Méломane enthousiaste et érudit, tu fus avec de rares participants très assidu aux inoubliables séminaires de musique classique que Franz François, retraité, ouvrait aux élèves dans le cadre du parascolaire, tous les jeudis midi au studio 24 financé par les Amis.

C'est encore toi qui insistas pour que je crée une section math science éco en renforcement de la synergie afin que les élèves de cette section puissent accéder sans peine au master en économie ou à Solvay. Ce fut plus qu'un succès, à se demander comment on n'y avait pas songé plus tôt.

C'est avec une infinie tristesse que je ravive ces souvenirs du meilleur élève d'André Gautier, ton prédécesseur et maître à penser. Mais il me revient avec un vif plaisir que ton engagement sera relayé par de jeunes et brillantes enseignantes aussi enthousiastes et motivées que toi.



Pourquoi la communauté blumienne ne donnerait-elle pas ton nom au local des sciences-éco qui si longtemps fut le tien ? Je dis ceci et je ne dis rien.

Au revoir, charmant collègue qui a ouvert les voies de l'entreprise à des centaines de petits Blumiens. Tes élèves et tes collègues d'alors, qui inexorablement prennent de l'âge, ne t'oublieront pas !

Marc GUIOT,
préfet honoraire de l'AFB

COURSE PARRAINÉE

J-7
ENSEMBLE, CONTRE LE CANCER DU SEIN
thinkpink

« J'ai hâte de courir pour les Victorieuses, tout en pensant à ma grand-mère. » *Ipel*

« Mon but est de récolter un maximum d'argent pour la recherche scientifique. » *Chaima*

« Je suis contente de participer à la course parrainée pour aider et soutenir les personnes atteintes d'un cancer du sein. » *Rihab*

« Les hommes peuvent aussi être touchés par le cancer du sein, ils ne doivent pas avoir honte. Je veux les soutenir. » *Walid*

« Nous venons de recevoir les goodies Think Pink et j'ai presque tout vendu en quelques heures avec Walid, merci à vous ! » *Arda*

« Mon souhait le plus cher est de gagner un maximum d'argent pour soulager les personnes qui ont un cancer du sein. » *Adam*

« J'espère que les élèves de première année seront aussi sensibilisés que nous à cette cause. » *Fatoumata*

« Je désire courir le plus longtemps possible pour Think Pink. » *Dijanant*

« De tout cœur, j'espère que la récolte de dons pourra contribuer à faire avancer la recherche scientifique. » *Fatou*

« Je suis fière de bouger pour une bonne cause. » *Kadiatou*

« Comptez sur ma musique pour ambiancer la course parrainée. » *Alinou*

« Plein de courage aux personnes atteintes d'un cancer. » *Aissatou*

« J'espère que les élèves de première année feront des efforts pour courir un maximum de tours au parc Josaphat. Ensemble, nous sommes plus forts ! » *Aleyra*

« J'ai participé à la course parrainée des 2S l'an passé. Jeudi prochain, je souhaite me surpasser, car j'étais dans ceux qui avaient couru le plus de tours. » *Wail*

« Pratiquez régulièrement l'auto-examen de vos seins. En cas de doute, faites-les examiner rapidement. Prenez soin de votre corps, bougez. Merci pour votre engagement les 2S ! » *Madame Endrenyi*



UN JEUNE RETRAITÉ

Serge THOMAS

Cette année, un seul départ ! Agrégé de chimie de l'ULB, enseignant depuis 1987, arrivé à l'AFB en 1990, Serge Thomas prend une retraite bien méritée ! Une impressionnante série de collègues ont voulu lui consacrer quelques lignes. La plupart ont manifestement été frustrés par le manque de place... Tous ont répondu à la traditionnelle question : « Serge Thomas, pour moi c'est... ».

Un excellent compagnon de route dans le tram pour une petite papote sympathique qui change les idées après une journée bien chargée à l'école 😊.

Déborah BEECKMAN

Un sourire, une mallette à la main, une main sur l'épaule, un ancien prof, devenu collègue, la douceur, non sans poigne, un homme qui questionne et se questionne, une personne dont je me souviendrai !

Virginie VAN CAMP

Des souvenirs de défilés endiablés, mais aussi, au fil des ans, l'image d'un vieux sage regardant le monde depuis son Olympe.

Bruno BERNAERTS

¡ Que disfrutes todo lo que puedes, tocando una guitarra flamenca. OLE !

Julie PONCIN

Un collègue très discret mais qu'on a plaisir à retrouver. Il est vrai, sans faux semblants, entier et drôle. Bienveillant et intéressé par les gens. Bon voyage sur les routes de l'avenir, Serge !

Marion LAING

Un collègue qui a toujours su avoir un petit mot gentil pour une jeune collègue que j'étais il y a onze ans, un peu perdue il faut bien l'avouer, en arrivant dans cette grande institution qu'est l'AFB. Son sens de l'humour et sa bonne humeur comblaient agréablement les longues heures d'attente entre deux conseils de classe :-).

Sandrine MATHY

Serge, no nos hemos visto mucho estos últimos años, pero me acuerdo de unas conversaciones cuando era más joven. Sentí que no estaba sola, que otras personas también estaban buscando su camino en la enseñanza, intentando aproximarse a lo máximo de su ser. Gracias por estas charlas. Y ahora, ¡ a disfrutar de tus pasiones y de los momentos sencillos también !

Amandine LEDENT



Sur un plan humain c'est une crème. Il faudrait plus de Serge Thomas dans nos écoles. Un bon courage dans ta retraite que j'imagine pleine de bonheur et de sciences.

Nabil FIGHOU

Merci pour l'explosion de joie de vivre et de bienveillance que tu insuffles à chacune de nos trop brèves rencontres. Nos échanges me manqueront.

Bon vent ! Ton fiston.

Gauthier CATTEAU

Une belle carrière de scientifique à visage humain. Bravo Serge !

Roland VANDERSTRAETEN

Mon cher Serge, tu n'incarnes pas que la chimie, après avoir pourtant attiré dans cette voie bien des étudiants depuis tant d'années. Tu es aussi l'image de la franchise et de l'empathie envers nos étudiants. Tu es encore une porte ouverte sur les richesses naturelles, culturelles et humaines de l'Amérique latine. Bon vent !

Éric WALRAVENS

Merci de m'avoir fait aimer la chimie au point d'en faire mon métier. Ton binôme qui t'aime!
Khadija Darbi

Cher Serge, je te souhaite une excellente retraite bien méritée en te remerciant pour ton travail durant toutes ces années au sein de l'Athénée.
Didier MAZAIRAC

Sincère – Enthousiaste – Rêveur – Gentil – Émerveillé. Voici quelques adjectifs qui caractérisent notre collègue qui nous manquera beaucoup et qui je l'espère reviendra nous revoir de temps en temps. Bonne continuation, Serge.
Anne DUHEM

Nous n'avons pas eu beaucoup l'occasion de travailler ensemble mais le peu que je sais de toi me fait regretter de n'avoir pas eu le temps de mieux te connaître. Je te souhaite une bonne retraite.
Aicha MAACH

Rencontrez-le pour la première fois en salle des profs et vous le trouverez singulier. Partagez une surveillance et vous l'appellerez Sigmund. Retrouvez-le en délibés et vous verrez sa bienveillance. Écoutez toutes les vocations qu'il a fait naître et vous lui reconnaîtrez des pouvoirs magiques. Croisez cet elfe du monde moléculaire pendant trente ans et vous ne l'oublierez jamais.
Fabienne PENNINGCKX

Les échanges avec Serge sont toujours plaisants, agréablement parfumés et inspirants. Sensible et ouvert, Serge va à l'essentiel de l'humain : droit au cœur ! Ses priorités selon moi : les relations vraies, la passion d'enseigner et l'exaltation. Avec lui, c'est un petit bout de l'âme de l'école qui s'envole.
Olivia GRILLO

Je te souhaite de vivre intensément l'instant présent (et ta nouvelle vie) avec les personnes que tu aimes. Merci pour ta disponibilité et tes sourires, Serge ! Tu vas nous manquer !
Julien STEVENS

L'empathie au service de la chimie.
Nathalie DILS

Comme tu n'aimais pas trop « les bains de foule », je chérissais les quelques moments où nous nous croisons et où nous discutons de l'enseignement mais aussi du sens de la vie. Salut l'artiste !
Damien DE CLERCO

Tu es une personnalité qui marque les esprits tant par ton professionnalisme que par tes qualités exceptionnelles. J'ai appris à te connaître au fil de nos discussions dans les couloirs de l'athénée ou en dehors, mais ces conversations enrichissantes vont me manquer.
Pedro TRASCASAS

Serge Thomas, le charme discret de la chimie.
Valérie STOCKMANS

En début de carrière, tu fus un collègue avec lequel j'aimais faire des surveillances car cela nous permettait de discuter livres et philo (tu m'as notamment insufflé l'envie de relire les *Mémoires d'Hadrien*). En fin de carrière, tu es devenu un ami fidèle avec lequel j'aimerais encore, à l'avenir, connaître de beaux échanges autour d'un bon repas.
Dominique NYS





Je me prénomme **Zakaria** et j'ai rejoint ma petite famille le vendredi 18 mars.

Mes frères, mes parents et moi-même étions impatients de faire connaissance. Depuis, les journées de maman sont bien animées.

Khadija DARBI

Welcome



Mazairac **Mael** 27/10/2021. $E=mc^2$. Des débuts prometteurs... ?!
Didier MAZAIRAC



Nous avons accueilli notre petit **Aronn** le 23 février 2022.

Comme une évidence, nous avons eu l'impression que ce petit être avait toujours été avec nous. « Petit cœur à sa maman » comme j'aime l'appeler, il a fait de Garip et moi une famille. Nous nous réjouissons des premiers sourires, des premiers gazouillis, des premiers mots et de tous les moments magiques que nous vivrons ensemble.

Greiss SAITI

La petite princesse **Muge** est née ce 25 mai 2022 à 14h12. Elle se porte à merveille (52 cm et 4,120kg) et fait le bonheur de ses parents et de son frère Kerim. Toutes nos félicitations à Derya Küçük et à ses proches.

« VIS MA VIE DE PROF »



Merry DELESPE

Quel est votre rôle au sein de l'AFB ?

Je suis professeure de néerlandais pour les premières et les deuxièmes années et je donne anglais en troisième.

Quel métier vouliez-vous exercer lorsque vous étiez à l'école ?

J'ai toujours aimé les animaux (mes élèves le savent bien !), j'ai donc pensé pendant un bon moment devenir vétérinaire mais j'aimais trop les langues et les voyages pour ne pas sauter sur l'occasion d'apprendre l'espagnol et l'allemand en section Langues modernes. J'aurais pu changer d'avis en début de 5^e secondaire mais mes amis qui étaient en Sciences m'en ont dissuadée de par leurs diverses expériences. Il y avait tout d'abord le cours de physique d'un certain Monsieur D. dont les interrogations demandaient trop de nuits blanches de préparation (selon mes anciennes sources). Venait ensuite les petits cochons d'Inde stockés dans le congélateur du local 26 par un certain monsieur W. - impossible pour moi de les autopsier ! Adieu donc la vocation de vétérinaire...

En tant qu'enseignante, quel est votre principal combat pour l'avenir ?

Faire en sorte que nos élèves arrivent à l'école et en ressortent le plus souvent possible avec le sourire, fiers d'eux, de ce qu'ils auront accompli et surtout, avec l'envie d'y revenir le lendemain.

Quel itinéraire empruntez-vous pour venir à l'école ?

Un très long chemin de plus ou moins 50 km composé de routes de campagne, d'autoroutes, de zones 30 et de feux rouges (trop nombreux !). Mes élèves de 3^e Rel en auront d'ailleurs fait les frais plusieurs fois cette année à attendre mon arrivée dans le préau.

Avez-vous des tocs, des manies en donnant cours ?

Pas que je sache ou m'en rende compte ! J'étais pourtant la première à charrier mes profs sur les leurs lorsque j'étais à l'AFB. Je compte sur mes élèves pour m'ouvrir les yeux !

Quel est votre parcours scolaire ?

Comme de nombreux élèves de notre école, je suis passée par l'école 17 ! J'étais à la « Petite maison » en maternelles, mon institutrice était madame Muller (la maman de notre madame Muller). Ensuite, en première et deuxième, j'étais chez madame Corrochano (la maman de notre madame Corrochano). J'ai fait de la gym avec monsieur Carli (le papa de notre madame Carli) et je suis arrivée à l'avenue Renan en 5^e primaire.

J'ai ensuite été éblouie par le latin et le grec jusqu'à la 4^e secondaire et j'ai finalement opté pour les langues modernes en supérieur. C'est donc tout logiquement que je me suis inscrite en 2008 à l'Institut Supérieur de Traducteurs et d'Interprètes (désormais intégré à l'ULB) duquel je suis sortie diplômée d'un master en industrie de la langue (sous-titrage et traduction de sites internet et logiciels). J'ai cherché du travail pendant plusieurs mois mais il n'y avait alors pas beaucoup d'opportunités sur le marché... Et puis un jour, en promenant mes chiens, j'ai croisé monsieur Tisaun (le prédécesseur de madame Duhem) qui cherchait un remplaçant pour l'une de ses enseignantes de néerlandais. Un poste que je ne devais occuper que trois semaines... et que je n'ai plus quitté !

Si vous deviez résumer votre métier en citant un objet, quel serait-il ?

Ma MONTRE ! Elle rythme en général la vie de chacun mais j'ai l'impression que je la regarde en permanence ! 7h56, plus que quatre minutes avant la sonnerie - Déjà 8h09 ? Plus que 41 minutes pour voir ce que j'avais prévu aujourd'hui ! 9h37 ? Encore trois minutes pour une petite correction d'exercices avec les élèves ! Même en vacances, si je regarde l'heure et que je vois « 10h45 » je me dis « Tiens, c'est l'heure de la récré ! » ou « 12h20 ? L'heure de manger ! ».

Comment vous voyez-vous dans dix ans ?

Donnant cours aux petits frères et sœurs de mes élèves actuels au - peut-être - troisième étage de l'implantation Renan ou peut-être même aux enfants de mes tout premiers élèves, qui sait ?

Pouvez-vous nous raconter une anecdote qui vous a marquée depuis que vous êtes à l'AFB ?

Ce n'est pas vraiment une anecdote mais je suis impressionnée de voir les projets mis en place et portés par les collègues et les élèves ainsi que les incroyables travaux réalisés ces dernières années dans l'implantation Renan (Roodebeek n'est pas oubliée mais avec un bâtiment classé, ce n'est pas toujours facile de faire ce que l'on veut). J'ai connu des bâtiments assez vétustes à mon arrivée en secondaires et c'est incroyable de voir ce ravalement de façade, dans tous les sens du terme !

Pouvez-vous nous dévoiler un (petit) secret de la salle des profs ?

Oserais-je vous dire que lorsqu'un élève vient toquer à notre porte, s'il n'a pas de réponse tout de suite, ce n'est pas parce qu'on ne l'a pas entendu, c'est juste qu'on attend que quelqu'un d'autre que nous aille lui ouvrir !

MERCI ! 😊

Julien STEVENS, professeur de français

Bonnes vacances !

L'avenir à 2 roues !

MAISON



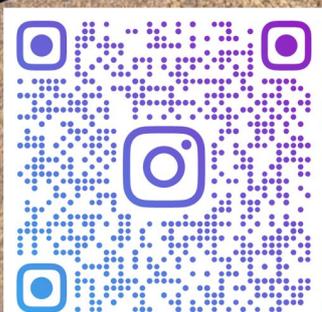
1 FOIS PAR SEMAINE,
PRENDS TON VÉLO !



ÉCOLE



Intrigué.e ?



AFBBYBIKE